

NANCY

Société Les Roms de Laneuveville-devant-Nancy ont réintégré leur campement de fortune

Retour à l'ordinaire...



■ Les caravanes, durement touchées, ont été vidées.

« NOUS ALLONS TENTER DE TROUVER un terrain pour lundi matin. Jusqu'à dimanche, ils seront pris en charge dans la salle des fêtes de Laneuveville-devant-Nancy. » C'est ce qu'annonçait la préfecture mercredi suite aux intempéries qui ont frappé le département et qui ont contraint les quatre-vingt-dix-sept Roms - soixante-quinze adultes et vingt-deux enfants - à évacuer leur campement planté sur un terrain privé entre Laneuveville et Art-sur-Meurthe. Une parcelle située par ailleurs dans une zone rouge inondable.

Mais hier, les Roms n'ont finalement pas attendu leur

nouveau point de chute et ont réintégré leur camp.

Armés de pelles et de balais, ils s'affairaient au nettoyage et évacuaient la boue qui a recouvert le sol. Dans les taillis, des jouets, des habits et de nombreux objets qui ont été charriés par les inondations. Plus loin, les femmes sauvent ce qui peut l'être dans leurs habitations de fortunes. Couvertures, vêtements... Rien n'a finalement été épargné.

« On veut vivre ici »

A proximité, on s'organise et l'activité reprend. Munis de hachettes et de masse, des hommes démontent des épaves de caravanes. « C'est



■ Pelles et balais à la main, les Roms ont commencé à évacuer la boue.

Photos Dominique CHARTIER

juste pour la ferraille ! » explique Raymundo dans un anglais maîtrisé aux intonations d'Europe de l'est. « Nous sommes une grande famille. Nous vivons ensemble. Tout le monde aide tout le monde. Nous n'avons rien de criminels... On veut juste vivre ici », poursuit le jeune Roumain qui souhaite par ailleurs « passer Noël ici. Nous irons acheter de la

nourriture, un peu d'alcool et nous passerons un bon moment ensemble. Dieu nous protège. Il protège tout le monde. Les pauvres, les riches, les personnes célèbres, les inconnus... »

Quoi qu'il en soit, au niveau des conditions d'hygiène, rien ne s'est arrangé après l'inondation. Bien au contraire. Les petites baraquettes de fortune en bois et les

caravanes ont été durement touchées. Reste à savoir si que les pouvoirs publics décideront dans la mesure où seule une expulsion fera désormais bouger les quatre-vingt-dix-sept Roms. Un premier rapport de l'AF devrait d'ailleurs décider du sort d'une partie de ces familles autour du 16 décembre.

Yannick VERNE